

[Text]

“Well, we are going to do the same because there is reciprocity in this area also.”

Senator Frith: I agree.

Senator Flynn: We will have to find out what is the exact situation in all countries in comparison to our own situation. That is one difficulty, and I think a serious one, and that is why I think we came back to the idea that only in cases where death is the punishment we should have discretion. We have been thinking of a few African countries where the political situation is such that they are putting everybody to death. Of course, in that situation there would be no problem, but it is a very delicate balance to achieve.

Senator Frith: I appreciate that, and I prefaced my comments with that. It is one of the most important principles that we are facing in this bill.

Senator Flynn: No doubt.

Senator Frith: Clearly it should not stand or fall on that one principle, but it is an aspect that I would like the minister to consider, and that is why I raised it.

Mr. Ewaschuk: There was the further point that we felt that where this type of severe or inhumane punishment were to arise, where whether it was related to political offences or not, they were punishing him because of some political reasons.

Senator Flynn: Other factors.

Mr. Ewaschuk: In clause 4 there are absolute bars. It says:

No fugitive offender is liable to be surrendered under this Act if.

Then it goes on to deal with offences of a political character. That is not by definition, because if it is by definition it is not even included in the first instance. Secondly, if it is for the purpose—and there a subjective decision has to be made by the minister—of punishing him or her on account of race, religion, sex, nationality or political opinions, there is a lot of discretion already in there.

Senator Flynn: It is a decision of the judge.

Mr. Ewaschuk: No, this is your decision. This matter will in fact be sent to you and you will make the decision. The evidence will be taken by the judge, but you will be making that decision at the end of the road. The judge will only consider whether or not there is sufficient evidence.

Senator Frith: It is like the previous cabinet discretion on commuting the death sentence. It is not impossible that we would have some members of the Commonwealth or other countries with Moslem laws where, in some cases, for simple theft both hands can be cut off.

Senator Flynn: Clause 17 may answer your worry. That says:

Where the Minister at any time determines that

(a) a fugitive offender is not liable to surrender under this Act by reason of section 4,

Senator Neiman: But that goes back to offences of a political character.

[Traduction]

grave et ils pourraient décider d'adopter le même point de vue que nous, puisque la réciprocité joue dans ce domaine aussi.

Le sénateur Frith: Je suis d'accord.

Le sénateur Flynn: Il faudra que nous déterminions quelle est exactement la situation de tous les pays par rapport à la nôtre. C'est là une difficulté sérieuse, et c'est pourquoi il me semble que nous sommes revenus au principe selon lequel le pouvoir discrétionnaire ne s'exerce que dans les cas où s'applique la peine capitale. Nous avons pensé à quelques pays africains où, vu la situation politique, tout le monde est mis à mort. Naturellement, dans ce cas il n'y aurait pas de problèmes, mais c'est un équilibre très difficile à réaliser.

Le sénateur Frith: Je suis d'accord, et j'en fais d'ailleurs mention dans ma préface. Voilà un des principes les plus importants auquel nous confronte ce bill.

Le sénateur Flynn: Sans aucun doute.

Le sénateur Frith: Pour parler clairement, je ne pense pas que l'avenir du bill doive dépendre de ce seul principe, mais c'est un aspect que j'aimerais porter à l'attention du ministre et, voilà pourquoi j'ai soulevé ce point.

M. Ewaschuk: Mais nous avons aussi l'impression que ces peines trop sévères ou même inhumaines risquaient d'être appliquées dans des cas où, qu'il s'agisse d'un délit politique ou non, on appliquait une peine pour motifs politiques.

Le sénateur Flynn: Ou autres.

M. Ewaschuk: L'article 4 est absolu en la matière. Il stipule:

Aucun criminel fugitif ne peut être extradé en vertu de la présente loi si:

Puis il continue en énumérant des infractions de caractère politique. Ce n'est pas par définition, parce qu'alors le premier exemple n'en fait même pas mention. Deuxièmement, s'il y a intention de punir, et dans ce cas la décision du ministre la personne est requise, pour des motifs tenant à la race, la religion, le sexe, la nationalité ou les opinions politiques, le pouvoir de décision est largement prévu par l'article.

Le sénateur Flynn: Il s'agit d'une décision du juge.

M. Ewaschuk: Non, de la vôtre. En fait, le cas vous sera transmis et vous prendrez une décision. La preuve sera administrée par le juge, mais vous prendrez cette décision en fin de parcours. Le juge sera simplement tenu de dire si la preuve est suffisante ou pas.

Le sénateur Frith: C'est comparable au pouvoir donc disposait le cabinet pour commuer une peine de mort. Il n'est pas impossible que dans certains pays du Commonwealth ou des pays à loi coranique, on coupe les deux mains du voleur.

Le sénateur Flynn: L'article 17 répondra peut-être à votre question. Il stipule:

Lorsque le Ministre juge qu'un criminel fugitif

a) ne peut être extradé en vertu de la présente loi en raison de l'article 4, ou

Le sénateur Neiman: Ce qui renvoie à des infractions de caractère politique.